

Les Entretiens de la Fondation Maison Borel

Arts et Lieux de mémoire

The ruins shall be preserved forever.

Photographie,
Natacha Nisic, *The ruins shall be preserved forever*,
photographié au Mémorial d'Hiroshima, argentique, 120 x 100 cm, 2009.

Mercredi, 2 octobre 2019, 9h-17h
au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel (Suisse)
Esplanade Léopold Robert 1

Entretiens dirigés par Pierre Nora

Journée coordonnée par Régine Bonnefoit et Octave Debary
Institut d'histoire de l'art et de muséologie, Université de Neuchâtel

Depuis leur source antique, les lieux de mémoire sont des espaces de déambulation soumis à la réflexion philosophique et poétique. Lieux de l'expression de témoignages, de la reconnaissance envers les dieux, ils sont aussi le lieu où l'on se dépossède de l'histoire en la racontant. Ces paroles retournent à l'origine de la connaissance, aux muses, comme si le passé exigeait une dette à affranchir. Le *museion* et le lieu de mémoire sont à la fois les territoires de l'origine comme condition de toute histoire ; mais aussi des espaces où le souvenir s'arrête, là où l'oubli fait seuil. Dans un article important, Yan Thomas, juriste et historien du droit, éclaire la notion latine d'*origo* en la renvoyant à l'espace où le lignage et le territoire se recoupent et s'arrêtent¹. L'origine est le lieu où la mémoire ne peut plus remonter, ni le temps, ni le fil de son ascendance. C'est le lieu où la mémoire cesse de se souvenir et cède à l'oubli.

Dans sa forme contemporaine, ce rapport aux origines est porté par la notion sécularisée de culture. Au XIX^e siècle, les sociétés occidentales qui donnent naissance aux États nations accordent à l'histoire, sous l'égide de son évolution, voire de son progrès, une place déterminante dans leur genèse. En réponse à « la mort de Dieu », l'histoire est à la fois ce qui les définit et par là, ce qu'il convient de connaître et de reconnaître. A l'orée du XX^e siècle, Aloïs Riegl comparera cette fascination de la modernité pour son histoire (pour sa « valeur d'ancienneté ») à un véritable « culte » de ses origines². Là encore, les lieux de mémoire sont travaillés par cette double dynamique du souvenir et de l'oubli. Ils sont à la fois consacrés par les vivants (appelant à leur reconnaissance) et séparés d'eux (dédiés aux ancêtres). Les restes de l'histoire appellent le souvenir parce que l'histoire semble les oublier. Avant de disparaître, d'être enfermés dans un musée ou de faire lieu et de se séparer du présent, ils exigent une dernière fête, une dernière célébration. Comme le souligne Pierre Nora, « les lieux de mémoire, ce sont d'abord les restes. La forme extrême où subsiste une conscience commémorative dans une histoire qui l'appelle, parce qu'elle l'ignore »³. La célébration mémorielle se déploie entre souvenir et oubli.

Cette journée d'études accueille des contributions qui proposent de questionner la notion de lieux de mémoire afin d'examiner les différents usages qu'ils font de la mémoire et de ses restes. Nous nous intéressons aux différentes manières dont on peut penser, regarder, comprendre et parler de nos manières de vivre avec ces cultures ou ces arts du souvenir. A travers le patrimoine, l'art, la littérature, l'histoire, l'anthropologie et plus généralement les sciences humaines, nous nous interrogerons sur les usages qui sont faits des lieux de mémoire.

¹ THOMAS Yan, « L'institution de l'origine. Sacra principiorum populi romani », in: DETIENNE Marcel (dir.), *Tracés de fondation*, Louvain-Paris : Peeters, 1990, p. 162 : « [...] l'*origo* est ce moment où la durée s'immobilise en un lieu, à l'intersection du lignage et du territoire ».

² RIEGL Aloïs, *Le culte moderne des monuments. Son essence et sa genèse*, Paris : Éditions du Seuil (1903), 1984, p. 56.

³ NORA Pierre, « Entre mémoire et histoire », in: NORA Pierre (dir.), *Les lieux de mémoire*, Paris : Gallimard, 1984, p. XXIV.

Chaque année l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel organise les Entretiens de la Fondation Maison Borel. Ces journées d'études favorisent les échanges d'idées et de points de vue sur des questions de méthodes, dans les différentes disciplines des sciences humaines et sociales. Le thème de la journée se développe au terme d'une réflexion critique : il ouvre ainsi des perspectives méthodologiques nouvelles au bénéfice de tous les participants. Le thème des Entretiens de la Fondation Maison Borel de 2019 porte sur les Arts et Lieux de mémoire. Cette journée d'Entretiens encourage l'interdisciplinarité par la contribution de jeunes chercheurs en lettres et sciences humaines et sociales, et s'adresse particulièrement aux doctorant.e.s.

Programme

- 9h Accueil des participants
- 9h15 Ouverture et introduction de la journée par **Régine BONNEFOIT** et **Octave DEBARY**
- 9h45-10h15 Conférence d'ouverture par **Pierre NORA**
Postérités des lieux de mémoire
- Pause 15'
- 10h30 **Jehane ZOUYENE**, Université d'Aberdeen (Royaume-Uni)
« Nous nous sommes rêvés dans les mêmes images » : la narration photographique d'après-guerre en France
- 11h15 **Anna BERNARDI**, Istituto di storia e teoria dell'arte e dell'architettura (Università della Svizzera Italiana)
Lieux de mémoire et mémoriaux non-construits : le cas de la Topographie des Terrors de Berlin
- 12h00-13h30 Pause déjeuner
- 13h30 **Ellinor DUNNING**, Université de Neuchâtel, Laténium, parc et musée d'archéologie
Lieux de mémoire et photographie amateur : les sites archéologiques révélateurs d'émotions patrimoniales
- 14h15 **Barthélemy Gérard DROZ**, Université de Neuchâtel, Institut d'histoire de l'art et de muséologie
De la consécration des figures illustres par les timbres-poste suisses ou un panthéon méconnu
- Pause 15'
- 15h15 **Baptiste AUBERT**, Université de Neuchâtel, Institut d'ethnologie
Des machines textiles aux lieux de mémoire : Appréhender les usages du passé industriel dans la ville de Verviers en Belgique
- 16h Conclusion de la journée par **Pierre NORA** et débat final